

A movie poster for the film 'My Little Princess'. The image features two women: an older woman with long, wavy, light-colored hair (Isabelle Huppert) and a younger girl with curly, light-colored hair. The older woman is holding a vintage camera and has her hand on the girl's head. The background is dark with ornate, patterned wallpaper. The text is in white and gold colors.

ISABELLE HUPPERT

MY LITTLE
PRINCESS

UN FILM DE EVA IONESCO



PRESSE

matilde incerti assistée de audrey taziere
16, rue Saint Sabin 75011 Paris
01 48 05 20 80
matilde.incerti@free.fr
Cannes
Hôtel Univers
2, rue du Maréchal Foch - 06400 Cannes
04 93 06 30 00

distribution

Sophie Dulac Distribution
Michel Zana
16, rue Christophe Colomb 75008 Paris
01 44 43 46 00
mzana@sddistribution.fr

PROMOTION / PROGRAMMATION PARIS

Eric Vicente : 01 44 43 46 05 / 06 62 45 62 79
evicente@sddistribution.fr

PROMOTION / MARKETING

Vincent Marti : 01 44 43 46 03 / 06 62 02 77 36
vmarti@sddistribution.fr

PROGRAMMATION PÉRIPHÉRIE / PROVINCE

Olivier Depecker : 01 44 43 46 04 / 06 07 96 73 89
odepecker@sddistribution.fr

STOCK PUBLICITE

Distribution Service à Sarcelles
Tél. : 01 34 29 44 00 / Fax : 01 39 94 11 48

STOCK COPIES

DS Sarcelles (GRP, Nord, Est), DS Lyon
DS Marseille, CAMC Bordeaux

François Marquis présente

ISABELLE HUPPERT
MY LITTLE
PRINCESS
UN FILM DE EVA IONESCO



AU CINÉMA LE **29 JUIN 2011**

105 min - 1.85 - Dolby SR - français - visa 118.872



50^e SEMAINE
DE LA CRITIQUE
CANNES 2011

SYNOPSIS

Hannah et Violetta forment un couple hors du commun :
mère insaisissable et fillette en quête d'amour maternel,
artiste fantasque et modèle malgré elle.

Lorsqu'Hannah demande à sa fille si elle veut être son modèle,
tout bascule dans la vie de Violetta qui vivait jusque là avec sa tendre grand mère.
D'une enfance banale elle devient égérie du milieu branché parisien ...



ENTRETIEN AVEC **EVA IONESCO**

Quelle est la genèse de votre film ?

J'ai toujours eu envie d'écrire sur cette matière un peu douloureuse pour moi et qui avait rapport à l'enfance. C'était un processus assez long et peu évident. J'ai écrit ce film il y a dix ans, à cette époque je ne suis pas arrivée à le financer. J'ai laissé le projet de côté pendant quelques années. Je suis passée à la photographie et j'ai fait un moyen métrage. J'ai aussi écrit d'autres scripts.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de passer derrière la caméra après une carrière de comédienne faite de choix très affirmés ?

J'ai toujours voulu passer derrière la caméra. Je me sens beaucoup plus à l'aise à cette place. La réalisation est certainement un moyen pour moi de me confronter à des histoires fortes qui me posent questions. Il y a aussi l'envie de travailler avec des acteurs car même si j'adore jouer, le désir de réaliser est aujourd'hui plus fort.

Mettre en scène ce récit autobiographique vous a-t-il aidée ?

Écrire sur une matière intime, très proche, ne donne pas beaucoup de liberté contrairement à ce que l'on croit. Certainement parce que dans les histoires intimes il y a toujours des sentiments impérieux qui prennent le pas sur l'imagination. Je souhaite réaliser la suite des aventures de Violetta, les premières amours, les amitiés, la nuit et le Palace. Mais je ne veux pas me confronter uniquement au récit autobiographique.

Quelles limites vous êtes-vous éventuellement assignées par rapport à votre histoire personnelle ?

Ma mère m'a photographiée dès l'âge de quatre ans. Il était impossible pour moi de mettre en scène une enfant de quatre ans qui pose nue, les jambes écartées. Parce qu'une fillette de quatre ans ne peut pas comprendre de quoi il s'agit. C'est d'une grande violence. J'ai donc caché cette nudité. Il y a une grande pudeur dans mon film, une distance voulue qui permet la narration. Il ne s'agissait pas pour moi de reproduire ce que je j'ai vécu. La petite fille était plus âgée, il était important pour moi qu'elle comprenne certaines situations.

Ma limite était là. La distance je l'ai mise là où se situe ma blessure personnelle.

Je voulais que les rapports mère-fille qui sont excessifs passent par un prisme qui ne soit pas du réalisme psychologique ; dire la réalité en étant dans du réalisme ne rend pas compte du contenu, au contraire cela réduit la fiction.

Votre film repose sur des idées très visuelles de mise en scène.

Mon film repose sur des nécessités qui sont celles des personnages qui veulent vaincre et aboutir à leur fin. La difficulté pour ce film était de savoir comment filmer la photographie. Il fallait rendre compte d'un univers visuel très fort sans l'amoindrir, tout en étant hors de la photo. Il y a dans le film la thématique du "vol" de l'image qu'on veut éternelle. Hannah vole sa fille en la photographiant et duplique ces images à l'infini...etc.

La petite fille se métamorphose, elle passe de l'enfant à la femme. De l'adoration à la contestation. Le rapport crescendo mère-fille touche à la folie dans un contexte qui n'est pas anodin. Le personnage de la mère est fantasque.





C'est le sujet qui m'a guidé ; il y avait dans cette histoire quelque chose de vénéneux et peu à peu est né en moi le désir d'une sorte de "dispositif" visuel, sensoriel, interne, qui s'est mis en marche et avec lequel le film devait se construire.

Était-ce une volonté de votre part de ne pas poser de point de vue moral sur vos personnages ?

Effectivement. Je ne voulais pas poser de point de vue moral. Je laisse au spectateur le choix. L'élan de la petite fille est tout de même moral, voire moteur, il est vital pour sa survie.

En quoi votre expérience de comédienne vous a été utile pour votre premier long métrage ?

On a tourné avec une jeune actrice - Anamaria Vartolomei - âgée de dix ans et demi. Il était très important pour moi de bien lui expliquer les situations. On a beaucoup répété avec elle, en compagnie des autres acteurs. Nous avons fait des minis ateliers avec des tas de travaux d'acteurs sur divers textes, ainsi que du clown et des exercices de cabaret pour être frontales. On a fait beaucoup d'improvisations sur la haine, les rapports mère-fille et un panel d'émotions contraires. Ce que j'ai appris en tant qu'actrice m'a beaucoup apporté dans le travail avec les acteurs.

Comment avez-vous découvert Anamaria ?

On a auditionné 500 petites filles durant quatre mois. Anamaria a vu l'annonce sur un site roumain et s'est présentée au casting. On a fait beaucoup d'essais et elle a rapidement compris la manière dont je voulais travailler. Elle évoluait à chaque fois que je lui donnais une indication et savait intuitivement ce qu'il fallait faire, contrairement aux autres candidates.

Votre film va inmanquablement relancer le débat sur l'art et la pédopornographie ?

Le sujet était déjà très tabou dans les années 80. Pour de nombreux artistes le champ se situait dans la transgression. Il ne faut pas oublier que cela se passait à l'aube des années Mitterrand.

C'est vrai que mon film peut poser un débat sur les limites de l'art mais pas relancer un débat sur "jusqu'où peut-on déshabiller les enfants ?".

La controverse vient du fait que ces photos extrêmement sophistiquées mettent en scène une fillette nue. Sans cela, il n'y aurait pas de polémique.

Pouvez-vous nous parler du personnage de Mamie qui renvoie à vos origines ?

Mamie prie tout le temps devant des icônes. Elle est enfermée dans quelque chose de l'ordre de l'adoration. Pour moi, c'était Mamie avec ses icônes, Hannah avec ses images, toutes les deux en position de dévotion face à ces représentations. C'est ce qui lie ces trois générations de femmes dans mon film. Mamie vient de Roumanie, elle ancre le film dans les origines. Quand elle meurt, tout s'écroule. Elle protégeait Violetta comme les vieilles dames dans les contes de fées.

Il y a dans votre film une dimension fantasmagorique...

Je me suis attachée à raconter mon film comme une histoire que l'on raconte aux enfants. Mon fil conducteur a été le conte de fée, avec les épreuves terribles que les personnages doivent traverser pour vaincre. On retrouve les deux dimensions du conte : le merveilleux et l'horrible.

Aviez-vous écrit le rôle d'Hannah en songeant à Isabelle Huppert ?

Je voulais travailler avec Isabelle depuis très longtemps. Pour moi la seule actrice capable d'interpréter un personnage dégageant un érotisme littéraire, c'était Isabelle Huppert. Isabelle est une icône qui peut se transformer en de multiples femmes, ce qui correspondait parfaitement au personnage d'Hannah : une femme qui vit dans les images. J'ai, de plus, une réelle adoration pour Isabelle, une émotion sincère face à son travail ; cela a été un immense cadeau qu'elle accepte de travailler avec moi.

Comment avez-vous travaillé les différentes silhouettes d'Isabelle Huppert qui évoquent les actrices de l'âge d'or hollywoodien ?

Catherine Baba, qui n'avait jamais fait de costumes pour le cinéma, a signé les tenues. J'adore le cinéma américain et l'âge d'or hollywoodien et Catherine aussi. Je voulais qu'Isabelle devienne l'une de ces figures car un jeu d'images se met en place dès le milieu de mon film, dans cet appartement curieux que transperce la blondeur similaire des deux héroïnes. On ne sait plus qui est l'adulte de l'enfant. Les rôles s'inversent.

On retrouve aussi Bette Davis car je voulais qu'Hannah se rapproche des méchantes que l'on a aimées dans le cinéma américain. Catherine Baba est très pointue sur les années 30, 40, 50 et 80. Je préférerais faire appel à quelqu'un qui, comme elle, vient de la mode car c'était plus concret pour le film. Je voulais des plumes pour le côté oiseau, rapace, volatile et des voilettes pour des gros plans sur les yeux d'Isabelle. Quant à Violetta, c'est une silhouette années 50, un peu plus Lolita.

Comment s'est déroulée la collaboration avec Bertrand Burgalat sur la B.O ?

Nous sommes amis et j'aime beaucoup sa musique. Je voulais travailler avec lui depuis longtemps. Il est venu sur le tournage et dès ce moment-là, il a commencé à me proposer des musiques. Il était ensuite présent au montage avec son ordinateur et son clavier. J'ai vraiment eu envie que la musique se fasse avec le film. Nous cherchions ensemble des tonalités dans la salle de montage. Ça a été un échange continu. Bertrand m'a fait connaître le mellotron, instrument de musique qu'on utilisait beaucoup dans les années 70 et qui sonne un peu "années folles". Je souhaitais également restituer l'atmosphère du conte et aller vers des sons plus inquiétants vers la fin du film. Le rock anglais intervient sur la partie londonienne. La musique prend plusieurs places dans la fiction : ce ne sont pas des nappes sonores ou de la musique d'ouverture et de fin : il y a une vraie création musicale qui joue avec le film. Bertrand a créé avec la musique une dramaturgie presque parallèle qui emmène parfois le film vers d'autres horizons. Cette narration musicale ouvre un peu plus l'espace du film.



Comment avez vous imaginé le décor ?

Je voulais un décor dans lequel se perdre, avec des miroirs où Hannah pouvait se voir tout le temps. C'était important pour moi que ce soit à la fois un écrin, un bordel, une maison miteuse faite de bric et de broc mais qui, si on l'éclaire, change d'aspect. C'est également un lieu où la mort est très présente. Cet appartement est un sanctuaire qui est aussi le propre tombeau d'Hannah comme dans les films de vampire. Ce rapport à la série B m'intéressait et j'ai bien sûr pensé à Mario Bava, au *Body Double* de Brian De Palma mais de façon subliminale. J'ai songé aussi aux films muets de vampires car mes personnages s'inspirent du muet.



ISABELLE HUPPERT

CINÉMA

LONG MÉTRAGE

AMOUR Réal : Michael HANEKE

CAPTURED Réal : Brillante MENDOZA

MON PIRE CAUCHEMAR Réal : Anne FONTAINE

MY LITTLE PRINCESS Réal : Eva IONESCO

FANTASTIC MR FOX Réal : Wes ANDERSON

Voix

SANS QUEUE NI TÊTE Réal : Jeanne LABRUNE

COPACABANA Réal : Marc FITOUSSI

VILLA AMALIA Réal : Benoît JACQUOT

UN BARRAGE CONTRE LE PACIFIQUE

Réal : Rithy PANH

HOME Réal : Ursula MEIER

WHITE MATERIAL Réal : Claire DENIS

L'AMOUR CACHÉ Réal : Alessandro CAPONE

MÉDÉE MIRACLE Réal : Tonino De BERNARDI

NUE PROPRIÉTÉ Réal : Joachim LAFOSSE

L'IVRESSE DU POUVOIR Réal : Claude CHABROL

GABRIELLE Réal : Patrice CHEREAU

Lion d'or Spécial du Jury au Festival de Venise pour Gabrielle et l'ensemble de sa carrière

LES SOEURS FACHÉES Réal : Alexandra LECLERE

I HEART HUCKABEES Réal : David O'RUSSEL

MA MÈRE Réal : Christophe HONORE

LE TEMPS DU LOUP Réal : Michael HANEKE

LA VIE PROMISE Réal : Olivier DAHAN

DEUX Réal : Werner SCHROETER

HUITS FEMMES Réal : François OZON

Ours d'argent collectif pour les huit interprètes au Festival de Berlin

European Award collectif pour les huit interprètes

LA PIANISTE Réal : Michael HANEKE

Prix d'interprétation féminine au Festival de Cannes 2001

European award de la meilleure comédienne

LA COMÉDIE DE L'INNOCENCE Réal : Raoul RUIZ

MERCI POUR LE CHOCOLAT Réal : Claude CHABROL

Prix d'interprétation au Festival de Montréal

LES DESTINÉES SENTIMENTALES Réal : Olivier ASSAYAS

SAINT CYR Réal : Patricia MAZUY

LA FAUSSE SUIVANTE Réal : Benoit JACQUOT

LA VIE MODERNE Réal : Laurence FERREIRA BARBOSA

PAS DE SCANDALE Réal : Benoit JACQUOT

L'ÉCOLE DE LA CHAIR Réal : Benoit JACQUOT

RIEN NE VA PLUS Réal : Claude CHABROL

LES PALMES DE MONSIEUR SCHUTZ Réal : Claude

PINOTEAU

LES AFFINITÉS ÉLECTIVES

Réal : Paolo et Vittorio TAVIANI

LA CÉRÉMONIE Réal : Claude CHABROL

Prix d'interprétation au Festival de Venise

César de la Meilleure Comédienne

LA SÉPARATION Réal : Christian VINCENT

AMATEUR Réal : Hal HARTLEY

L'INONDATION Réal : Igor MINAEV

APRÈS L'AMOUR Réal : Diane KURYIS

MADAME BOVARY Réal : Claude CHABROL

Prix d'interprétation au Festival de Moscou

MALINA Réal : Werner SHROETER

Bundes Film Preis

LA VENGEANCE D'UNE FEMME Réal : Jacques DOILLON

MIGRATIONS Réal : Alexandar PETROVIC

UNE AFFAIRE DE FEMMES Réal : Claude CHABROL

Prix d'interprétation au Festival de Venise

LES POSSÉDÉS Réal : Andrzej WAJDA

THE BEDROOM WINDOW Réal : Curtis HANSON

MILAN NOIR Réal : Ronald CHAMMAH

CACTUS Réal : Paul COX

SAC DE NOEUDS Réal : Josiane BALASKO

SIGNÉ CHARLOTTE Réal : Caroline HUPPERT

LA GARCE Réal : Christine PASCAL

LA FEMME DE MON POTE Réal : Bertrand BLIER

LA STORIA DE PIERA Réal : Marco FERRERI

COUP DE FOUDRE Réal : Diane KURYIS

LA TRUITE Réal : Joseph LOSEY

PASSION Réal : Jean-Luc GODARD

EAUX PROFONDES Réal : Michel DEVILLE

COUP DE TORCHON Réal : Bertrand TAVERNIER

LES AILES DE LA COLOMBE Réal : Benoit JACQUOT

LA DAME AUX CAMELIAS Réal : Mauro BOLOGNINI

LES PORTES DU PARADIS Réal : Michael CIMINO

LES HÉRITIÈRES Réal : Marta MESZAROS

SAUVE QUI PEUT LA VIE Réal : Jean-Luc GODARD

LOULOU Réal : Maurice PIALAT

LES SOEURS BRONTE Réal : André TECHINE

RETOUR A LA BIEN AIMÉE Réal : Jean-François ADAM

VIOLETTE NOZIÈRE Réal : Claude CHABROL

Prix d'interprétation Festival de Cannes

LES INDIENS SONT ENCORE LOIN Réal : Patricia MORAZ

LA DENTELLIÈRE Réal : Claude GORETTA

BAFTA de la meilleure comédienne

LE JUGE ET L'ASSASSIN Réal : Bertrand TAVERNIER

LE PETIT MARCEL Réal : Jacques FANSTEN

JE SUIS PIERRE RIVIÈRE Réal : Christine LIPINSKA

DOCTEUR FRANÇOISE GAILLAND Réal : J-L BERTUCCELLI

LE GRAND DÉLIRE Réal : Dennis BERRY

ALOISE Réal : Liliane de KERMADEC

ROSEBUD Réal : Otto PREMINGER

DUPONT LAJOIE Réal : Yves BOISSET

SÉRIEUX COMME LE PLAISIR Réal : Robert BENAYOUN

L'AMPELOPEDE Réal : Rachel WEINBERG

LES VALSEUSES Réal : Bertrand BLIER

SÉRIEUX COMME LE PLAISIR Réal : Robert BENAYOUN
CÉSAR ET ROSALIE Réal : Claude SAUTET
FAUSTINE OU LE BEL ÉTÉ Réal : Nina COMPANEEZ
LE BAR DE LA FOURCHE Réal : Alain LEVENT

ARTISTE INTERPRÈTE THÉÂTRE

UN TRAMWAY - De Tennessee WILLIAMS
Msc. : Krzysztof WARLIKOWSKI
Th. National de l'Odéon et tournée
LE DIEU DU CARNAGE - De Yasmina REZA
Msc. : Yasmina REZA
Théâtre Antoine
QUARTETT - De Heiner MÜLLER - Msc. : Robert WILSON
Paris et tournée
Tournée internationale
HEDDA GABLER - De Henrik IBSEN - Msc. : Eric LACASCADE
Paris, Genève, Caen
4.48 PSYCHOSE - De S.KANE - Msc. : Claude REGY
Théâtre des Bouffes du Nord,
tournée France, Italie, Etats-Unis, Brésil
MÉDÉE - De EURIPIDE - Msc. : Jacques LASSALLE
Théâtre de l'Odéon, Festival d'Avignon
MARY STUART - De SHILLER - Msc. : Howard DAVIES
National Theater, London
ORLANDO - De V. WOOLF - Msc. : Bob WILSON
Théâtre de Vidy-Lausanne, Th. de l'Europe Odéon
JEANNE AU BUCHER - De CLAUDEL - Msc. : Claude REGY
Opéra Bastille
MESURE POUR MESURE - De SHAKESPEARE
Msc. : Peter ZADEK
Théâtre de l'Europe Odéon
UN MOIS À LA CAMPAGNE - De TOURGUENIEV
Msc. : Bernard MURAT
Théâtre Edouard VII

ON NE BADINE PAS AVEC L'AMOUR - De MUSSET
Msc. : Caroline HUPPERT
Théâtre des Bouffes du Nord

ARTISTE INTERPRÈTE TÉLÉVISION

SÉRIE TÉLÉVISÉE
LAW AND ORDER - SAISON 11

PARCOURS

Présidente du Jury du 62ème Festival de Cannes
Lion d'Or Spécial du Jury au Festival de Venise
pour Gabrielle (P. Chéreau) et l'ensemble de sa carrière
Prix d'interprétation au Festival de Cannes pour La Pianiste
(M. Haneke) et Violette Nozière (C. Chabrol)
Prix d'interprétation au Festival de Venise
pour La Cérémonie (C. Chabrol)
et Une affaire de femmes (C. Chabrol)
César de la Meilleure comédienne
pour La Cérémonie (C. Chabrol)



EVA IONESCO

Fille de la photographe controversée Irina Ionesco, Eva Ionesco a débuté sa carrière au cinéma dès l'âge de 11 ans en jouant dans des comédies.

Elle a été l'élève de la prestigieuse école de Nanterre dirigée par Patrice Chéreau.

Récemment Eva Ionesco a fait connaître son travail de photographie dans diverses expositions en France et à l'étranger ainsi que dans des publications de modes.

Elle passe derrière la caméra avec le court métrage **La Loi de la Forêt** (2007), **My Little Princess** est son premier long métrage.

BERTRAND BURÇALAT

Comme on l'a dit de Coco Chanel, Bertrand Burgalat est un irrégulier, une personnalité d'un calibre insolite qui n'appartient à rien, se tient à la périphérie des genres reconnus où il secrète son univers propre. Artiste polymorphe, ce musicien est à la fois auteur, compositeur, arrangeur, interprète, producteur, chef de bande et agent d'influence.

Ses pairs l'admirent, le respectent et en font leur banque de données. Le grand public connaît surtout ses compositions pour Christophe Willem.

Il a également croisé les chemins d'Alain Chamfort, Philippe Katerine, Mick Harvey, Supergrass, Robert Wyatt ou Marc Lavoine.

En vingt ans, Bertrand Burgalat a travaillé sur plus de 150 albums comme producteur, arrangeur, compositeur ou musicien.

LES PRODUCTIONS BAGHEERA

Depuis 1990, Les Productions Bagheera ont produit 40 courts métrages et 6 documentaires pour la télévision.

LONG-METRAGES

"LA VIE REVÉE DES ANGES" de Erick ZONCA

“ LE SECRET ” de Virginie WAGON

"LA FOLIE DES HOMMES" de Renzo MARTINELLI

"LE VENTRE DE JULIETTE" de Martin PROVOST

"CLAUDE SAUTET OU LA MAGIE INVISIBLE" de N.T. BINH

"LES INVISIBLES" de Thierry JOUSSE,

"JULIA" de Erick ZONCA

EN TOURNAGE

“JEAN DOUCHET OU L'ART D'AIMER” de Thierry JOUSSE

EN DEVELOPPEMENT

"LES TROIS FEMMES DE KADER" : de Chad CHENOUGA

“SERENDIPITY” de Yannick KERGOAT





LISTE ARTISTIQUE

ISABELLE HUPPERT HANAH
ANAMARIA VARTOLOMEI VIOLETTA
GEORGETTA LEAHU MAMIE
DENIS LAVANT ERNST
JEHTRO CAVE UPDIKE
LOUIS DO DE LENCQUESAING ANTOINE DUPUIS



LISTE TECHNIQUE

REALISATION EVA IONESCO
SCENARIO EVA IONESCO
AVEC LA COLLABORATION DE MARC CHOLODENCKO ET PHILIPPE LE GUAY
LES PRODUCTIONS BAGHEERA / FRANÇOIS MARQUIS
PRODUCTION FRANCE 2 CINÉMA
COPRODUCTION CHRISTIAN PAUMIER
DIRECTEUR DE PRODUCTION JEANNE LAPOIRIE
DIRECTRICE DE LA PHOTO OLIVIER MAUVEZIN
SON LAURENCE BRIAUD
MONTAGE CATHERINE BABA
COSTUMES FRANÇOIS-RENAUD LABARTHE
DECORS URBAN DISTRIBUTION
VENTES INTERNATIONALES BERTRAND BURGALAT
MUSIQUE ORIGINALE SOPHIE DULAC DISTRIBCTION
DISTRIBUTION FRANCE

Avec le soutien du centre national de la cinématographie et de l'image animée,
de la banque postale image 4 et la participation de canal +, cinécinéma et de france télévisions



